

Hommage à Josette Audin et à Pierre Audin, Nanterre, 30 janvier 2024

Intervention de Fatiha Cherifi

Bonsoir à tous,

Je remercie la Mairie de Nanterre, le comité local du MRAP de Nanterre et notamment Jean-Pierre Raoult, les Nanterroises et les Nanterrois sans oublier le collectif « Secret défense » pour leur participation.

L'Algérie, ce beau pays aux mille facettes, le plus grand d'Afrique, une incroyable palette de paysages et de cultures, baigné par une mer et qui a donné naissance à la philosophie, à la tragédie et à bien d'autres trésors.

Cette terre, à l'histoire millénaire aurait pu être un paradis et connaître un immense essor, mais la colonisation lui a imposé un autre sort, ce qui a fatalement engendré le soulèvement légitime de tout un peuple, exaspéré par tant d'injustice et relégué au statut de l'Indigénat. L'injustice qu'elle a générée ont révolté et certains ne l'ont pas accepté comme Josette & Maurice Audin.

Aujourd'hui, nous nous réunissons pour honorer la mémoire de Pierre, un homme dont la vie était tissée des fils d'une histoire poignante, d'un héritage de courage et de détermination transmis par ses illustres parents, Algériens de cœur, ayant embrassé la noble cause de ce pays qui les a vus naître.

Le père de Pierre, Maurice AUDIN, enlevé par les militaires français, puis assassiné et porté disparu pendant la guerre d'Algérie, symbolise l'idéalisme et la lutte pour la justice. Son absence physique a laissé un vide palpable, mais l'écho de ses principes a résonné fortement dans la vie de sa famille.

Sa mère Josette AUDIN, véritable héroïne, a porté le fardeau de la vérité avec une grâce indomptable qui force l'admiration. Vivant dans une société machiste, elle a affronté des juges souvent masculins pour la plupart, tenant dans ses bras ses trois enfants en bas âge. Élevant seule sa fille et ses deux fils elle a envoyé des correspondances à huit présidents de la République française ; malheureusement ses lettres qui étaient des cris de vérité sont tombées dans un monde trop souvent marqué par l'oubli.

Son courage a transcendé les barrières, devenant un exemple lumineux pour les femmes algériennes et également françaises. Elle a défié vaillamment et humblement les détenteurs successifs du pouvoir, faisant de l'histoire de son

mari une histoire nationale. Sans sa détermination, la disparition de son époux n'aurait jamais eu l'impact retentissant qu'elle a eu. Par ricochet, Josette a donné une voix à l'injustice, éclairant l'ombre des non-dits et des secrets douloureux.

Aujourd'hui, nous honorons non seulement Pierre mais aussi celle qui a été la force tranquille, silencieuse, celle qui a insufflé la vie dans l'histoire de son mari. Sa pugnacité a fait naître une flamme qui brille encore aujourd'hui.

Dans cette histoire de courage et de sacrifice, nous nous souvenons de Pierre, de ses parents, et du fardeau qu'ils ont porté ensemble. Leurs récits demeurent des phares dans l'obscurité de l'histoire, illuminant le chemin de ceux qui leur succéderont.

Pierre : Gardien de la Mémoire et Défenseur des Droits

Pierre ne fut pas seulement un brillant mathématicien, apprécié de ses pairs, il était surtout un combattant infatigable, un fervent défenseur de la justice et un gardien intrépide de la mémoire. Son histoire était un témoignage vivant de résistance et d'engagement, portant les stigmates d'un combat pour la vérité et la justice en Algérie.

Sa lutte contre les arrestations arbitraires en Algérie ces dernières années, était empreinte de détermination. Il refusait d'accepter l'injustice comme une fatalité, défendant les droits fondamentaux jusqu'aux derniers instants de sa vie. Son combat n'était pas simplement une cause, c'était sa vie, son essence même.

En 2022, j'ai eu le privilège de l'accompagner en Algérie lors d'un voyage significatif, un pèlerinage pour honorer la mémoire de son père disparu. Ce voyage était bien plus qu'une simple exploration du pays ; c'était un retour aux racines, une quête de vérité et une réaffirmation de son engagement envers la justice.

Pierre connaissait chaque recoin de la ville d'Alger notamment, chaque histoire cachée derrière les murs silencieux et chaque visage marqué par l'histoire tumultueuse de ce pays qu'il chérissait profondément.

Son attitude bienveillante et protectrice envers ceux qui l'accompagnaient pendant ce voyage était une extension de son empathie, de sa nature même.

Pierre ne se contentait pas de lutter pour sa cause ; il était également un pilier de soutien pour ceux qui partageaient son engagement. Sa bienveillance était un réconfort dans les moments difficiles, une présence rassurante qui nous rappelait la force qui réside dans l'unité.

Pierre était un homme qui transcende les frontières et les limites. Il était partout, connaissait tout le monde, une figure emblématique de l'altérité. Ce terme prend tout son sens en contemplant la richesse de ses relations, sa capacité à se connecter avec des personnes de tous horizons, et son ouverture d'esprit face aux différentes perspectives du monde.

Partout où il allait, Pierre laissait une empreinte. Son engagement social et son amour pour les autres constituaient un levier dans sa capacité à embrasser la diversité pour construire des passerelles entre les Humains.

Son décès le 28 mai a créé un vide, non seulement dans nos vies individuelles mais aussi dans la toile sociale tissée par son influence. Cependant, la flamme de son engagement continue à brûler dans le cœur de ceux qui ont partagé son chemin. Son héritage est un rappel poignant que la lutte pour la justice et la vérité ne meurt jamais.

En évoquant la notion d'altérité, Pierre nous a enseigné que la compréhension mutuelle et le respect des différences sont les fondements d'une société juste. Il a incarné ces principes, ouvrant des ponts là où d'autres érigeaient des barrières.

Alors que nous lui rendons hommage, rappelons-nous du devoir de mémoire qu'il nous lègue. Gardons vivace le souvenir de ces événements, de cette période de l'histoire qui a sculpté Pierre et ceux qui partageaient ses prises de position, ses idéaux.

C'est en nous rappelant le passé que nous pouvons véritablement comprendre le présent et construire un avenir fondé sur la justice, l'égalité, et le respect de l'autre, en continuant le combat que Pierre a mené avec tant de ferveur.

Ainsi, nous devons continuer à porter son héritage, à défendre la vérité et à promouvoir l'altérité. Pierre nous a laissés un testament d'engagement, un appel à agir, à être les gardiens vigilants de notre mémoire collective. Dans cette mission, il reste vivant en nous, et son histoire continue d'éclairer notre chemin vers un avenir empreint de justice et de compréhension mutuelle.

Une Saga de Femmes Fortes

Au cœur de l'épopée de Pierre se tisse une histoire poignante de femmes qui, chacune à leur manière, ont joué un rôle essentiel dans le récit de courage et de recherche de vérité.

La mère de Pierre, Josette AUDIN, veuve à seulement 26 ans, a porté le fardeau de la disparition de son époux avec une grâce résiliente. Elle a choisi de ne jamais refaire sa vie, préférant consacrer son énergie à la quête de vérité et à l'éducation de ses trois enfants. Son sacrifice est un témoignage de la force qui peut naître de la douleur.

La sœur aînée de Pierre, Michèle AUDIN, qui avait à peine 3 ans et demi, au moment de la disparition de leur père, a dû, dès son plus jeune âge, supporter un fardeau lourd d'absence. Elle a grandi en portant la mémoire de son père, assumant un rôle qui dépassait de loin son jeune âge. Ses épaules ont été les piliers qui ont soutenu la famille à travers les années.

L'épouse de Pierre, Line AUDIN, une compagne de vie et de lutte, a suivi son mari dans tous ses combats. Son soutien indéfectible était le roc sur lequel Pierre pouvait s'appuyer. Elle était bien plus qu'une partenaire ; elle était une alliée déterminée dans la quête de justice.

Les trois filles de Pierre : Judith, Myriam et Arabelle, ont formé une phalange solide autour de leur père. Leur soutien, empreint de respect et de compréhension, a été une source de force constante pour Pierre. Elles ont été ses alliées loyales, refusant de lui faire de l'ombre et contribuant à porter le flambeau de la vérité.

Enfin, la petite-fille Yaël, appelée par Pierre "la 8ème merveille du monde", incarne la continuité de l'esprit familial. Elle est le symbole de l'avenir, un rappel que l'amour et le dévouement se transmettent de génération en génération.

Cette saga de femmes fortes est le fil conducteur qui a tissé la toile de la vie de Pierre. Leur détermination, leur résilience et leur amour ont été les piliers sur lesquels reposait le récit de sa vie. Aujourd'hui, alors que nous honorons Pierre,

rendons hommage à ces femmes exceptionnelles qui ont été les gardiennes de sa mémoire et les architectes de son héritage familial.

Je sais par Line que la famille de Pierre va s'agrandir. Une petite fille qui va illuminer ce foyer et nous redonner le sourire, la vie. La relève est assurée.

Merci à vous tous, le combat continue.